

Un forum des métiers était organisé, jeudi 14 novembre, à la maison d'arrêt Le Mans – Les Croisettes. L'objectif : aider les détenus à construire un projet professionnel afin de les éloigner au maximum de la récidive.

Repartir de zéro à sa sortie de prison passe aussi et d'abord par le retour à l'emploi. Voilà l'esprit du forum organisé jeudi 14 novembre à la maison d'arrêt Le Mans – Les Croisettes. « **Le travail**, considère Jean-François Nourrisson, directeur de l'établissement pénitentiaire, **est l'un des enjeux majeurs qui permet de lutter contre la récidive. Il éloigne de l'oisiveté, permet de mettre de l'argent de côté et de retrouver confiance en soi.** »

Une quarantaine d'organismes ont ainsi rencontré, sur la journée, 150 détenus. L'objectif, leur donner des clés pour braver chacun des obstacles qu'ils rencontreront au moment de leur réinsertion professionnelle.

Préparer son CV

Les détenus volontaires ont pu simuler des entretiens d'embauche et préparer des CV. Le tout avec les bénévoles RH de La cravate solidaire. « **Nous leur conseillons d'être honnêtes avec leur futur employeur**, décortique Maryse Lelong. **L'idée n'est pas qu'ils y inscrivent noir sur blanc leur incarcération. Seulement de jouer cartes sur table si on leur demande de justifier un trou dans leur CV.** »

Cela ne signifie pas pour autant en dévoiler trop sur sa peine. « **Après, cela relève de l'intimité de chacun. Mais il faut bien choisir ses mots pour présenter sa situation. À savoir qu'ils veulent aujourd'hui faire une croix sur leur passé, changer de vie et qu'ils ont payé leur dette à la société.** »



La maison d'arrêt Le Mans – Les Croisettes | OUEST France

Faire de l'intérim

Enchaîner les missions à la sortie de prison peut être une première voie de réinsertion. « **L'intérim permet au demandeur d'emploi de comprendre ce qu'est le travail, d'intégrer les codes sociaux du milieu dans lequel on veut travailler** », considère Willy Jourdain, responsable des agences sarthoises Artus intérim. **On crée un savoir-être, des compétences qui ont aussi pour but de rassurer l'employeur. Ce dernier pourra ensuite décider d'embaucher lui-même l'intérimaire. »**
Se former pour trouver un emploi durable

Mais la meilleure porte d'entrée dans le monde professionnel reste celle de la formation. « **C'est un préalable indispensable au décrochage d'un emploi durable** », pense Gaëlle Cariou, directrice du Groupement d'employeur pour l'insertion et la qualification Propreté en Sarthe. Y compris dans des secteurs dits « **en tension** » comme la propreté, les BTP et l'industrie. « **Ce sont des métiers qui souffrent d'un problème d'image mais qui demandent vraiment de la technicité.** »

Lever d'autres freins à la réinsertion pro

Trouver un emploi n'est pas chose aisée. Encore moins lorsqu'on est ex-détenu, qu'on n'a pas de permis de conduire ni aucun moyen pour financer un projet. C'est le cas de Tierno, 29 ans, qui, lui, une fois sorti, compte bien pourtant tourner la page. « **C'est prévu pour août 2020** », projette-t-il. **Trouver du travail à la sortie, c'est ce qui va me remettre dans le bain.** »

Il a longtemps travaillé comme intérimaire dans le secteur du bâtiment. Problème : sans permis de conduire, impossible de s'affilier auprès d'une même entreprise. Voilà pourquoi, jeudi, il rencontrait la Fondation de la deuxième chance, qui finance des projets préconstruits. « **Ma priorité c'est de passer le permis de conduire, puis de trouver une formation, pour devenir salarié. Et pourquoi pas, un jour, diriger ma propre entreprise !** »

Le Mans. Des employeurs à la rencontre de détenus